

Tokyo comme une ville culturelle

Sheena Ringo Musicienne

Après ses débuts en 1998, parallèlement aux activités du groupe de rock « Tokyo Jihen » de 2004 à 2012, elle compose des musiques pour le cinéma, le théâtre, écrit des chansons pour d'autres artistes, et s'est engagée dans l'arrangement et la production. Elle a remporté le Prix d'Academy pour ses réalisations exceptionnelles dans la musique et le Prix de la nouvelle venue par le Ministre de l'Education, Culture, Sports, Science et Technologie pour l'Encouragement de l'Art.

Ces dernières années, de jeunes et brillants artistes japonais sont venus au premier plan à de grands événements comme le prestigieux Prix de Lausanne, longtemps dominé par des artistes occidentaux. Le monde n'est plus surpris par le niveau élevé des compétences des Japonais dans la danse, et la musique. Centré sur cette réalité, j'imagine, Tokyo comme une ville appréciant vraiment la valeur d'une vie bénéficiant d'une riche éducation. Pour offrir un autre choix que devenir les membres principaux dans les célèbres troupes ou les orchestres à l'étranger, il faut fournir d'autres plates-formes aux jeunes artistes permettant de déployer leurs compétences acquises depuis leurs premières enfances par des exercices ardues. J'entends souvent dire de transformer Shibuya comme Times Square, c'est encore plus nécessaire. Parce que Tokyo regorge de talents au niveau mondial.



TOKYO AS SEEN BY ARTISTS

Tokyo vue par les artistes

Transmettre l'esprit d'hospitalité pour les 100 prochaines années

Yokoi Kouen Artiste de l'arrangement floral

Née dans une famille de Sogetsu, l'une des écoles de l'art traditionnel de l'arrangement floral, suivant les traces de sa mère et sa grand-mère, elle est diplômée de l'Université d'Art de Musashino. Travaillant comme metteur en scène pour le nô, et des films, elle a été choisie comme l'une des 27 artistes mondiaux de l'art floral en 2007. Elle a ouvert des salles de classe d'arrangement floral en particulier à Tokyo.



Le Japon, avec ses saisons bien distinctes, a hérité de la sagesse de ses ancêtres, et l'appréciation des fleurs et des plantes fait maintenant partie de sa culture et de ses coutumes. Quand un marchand écossais Robert Fortune a visité Edo (ancien nom de Tokyo) au milieu du 19ème siècle, il a noté que l'amour inné pour les fleurs représentait l'une des caractéristiques importantes du caractère nationale japonaise. Les Japonais décorent les pins, arbre à feuilles persistantes, avec des oranges amères, dont le nom en japonais suggère la prospérité continue au cours des générations à venir. Cette coutume vient justement du fait que les gens sont conscients de la chute des feuilles. Les visiteurs étrangers ont dû être surpris de voir les Japonais admirant des plantes placées dans le coin d'une ruelle. Et même aujourd'hui, alors qu'Edo est devenu Tokyo, le Tokonoma – petite alcôve, le Chasitsu – pièce de petite dimensions pour la cérémonie de thé-, le Karesansui –style de jardin japonais où le sable, le rocher et la mousse sont utilisés pour représenter les fleuves, la mer et la nature, et d'autres espaces avec des plantes en pot et arrangements floraux..., ces pratiques continuent encore dans la vie quotidienne. Je souhaite que les Japonais soient fiers de cette caractéristique nationale. A tous ces visiteurs venant à Tokyo, ce serait bien si nous pouvions leur montrer l'esprit d'hospitalité à travers les fleurs et les plantes. Mon souhait, c'est de transmettre pour cent ans et plus, les coutumes de bienvenue de la fin de la période Edo.

